

L'Onction, une médecine relationnelle et Solaire

« *Celui qui n'espère pas n'atteindra pas l'inespéré* »
(Héraclite philosophe grec 550-480 av JC)

De nos jours, l'**Onction** est soit reliée au domaine liturgique :

— Application d'une huile sainte sur une personne, pour la consacrer à Dieu, lui conférer la grâce de lutter contre le mal et la maladie,

soit reliée au domaine médical :

— Friction douce de la peau avec une pommade contenant un principe actif,

ou encore réservée au domaine relationnel :

— Douceur particulière dans les gestes et la manière de parler.

Au cœur même du sens du mot **Onction**, tel qu'il est entendu aujourd'hui, nous trouvons une division entre le corps, l'âme et l'esprit.

Ainsi, lorsque l'on parle d'**Onction**, les gens relient facilement ce mot à sa connotation ecclésiastique, avec ce que cela peut sous-entendre de désuet et de charge véhiculée par l'inconscient collectif, relative à une mystique désincarnée et souffreteuse. Par ailleurs, le terme reste purement médical. Il y a dissociation du sens entre l'action physicochimique de l'**Onction** et son action sur la sphère émotionnelle et spirituelle.

L'église s'appropriant le sacré, la médecine s'approprie du corps ; les soins donnés à l'homme étant le reflet de la conscience des peuples de son rapport au Divin, il n'y a pas toujours eu cette dissociation entre action chimique et guérison spirituelle .

L'emploi des huiles et des huiles parfumées a toujours été très répandu ; présentes dans toutes les traditions, elles relient l'être à sa dimension sacrée.

Ainsi, depuis l'antiquité, les thérapeutes, souvent médecins et prêtres, soignaient à la fois corps et esprits. L'être humain était considéré comme un tout en harmonie entre terre et ciel.

Les médecines antiques reliaient science et transcendance.

Les Egyptiens pratiquaient l'art sacré de l'**Onction** ; de nombreux textes et gravures en témoignent. Sous le règne du pharaon Akhenaton (-1377,-1360), l'**Onction** a déployé tout son rayonnement, nourrie du culte au Dieu solaire unique, Aton.

Akhenaton, amoureux fou de son Père le Soleil, enseignait l'amour infini et non jugeant du Grand Soleil pour ses enfants de la terre. Dieu devient une unique source de Lumière rayonnante, disponible pour toutes et tous. Aton, Dieu solaire dispense son amour et sa paix sur le monde et les humains.

Nous trouvons là les prémisses d'un autre enseignement où la notion d'Amour, rayonnant d'une Source infinie, non élitiste et non jugeante, est très nouvelle pour la conscience des hommes. Sous Akhenaton, l'humanité, encore immature, n'était pas prête pour la participation active à cet Amour-là.

Il faudra attendre la naissance de Jésus pour que la possibilité d'une relation active avec la Divinité voie le jour ; l'Humain partenaire du Divin.

L'**Onction** prend tout son sens, lié à l'art thérapeutique de Jésus-Christ, de Marie-Madeleine et des premiers chrétiens.

Jésus-Christ, du grec Christos, veut dire "Celui qui est Oint".

Jésus, celui qui est Oint, inaugure son sacerdoce par la lecture de la prophétie d'Isaïe :

"L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'Onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue ..." (Luc 4,18,19)

On ne peut séparer l'Oint de l'**Onction**. L'**Onction** est un acte thérapeutique Christique.

En ce sens qu'elle est un véhicule relationnel entre le Souffle du Tout Amour et les êtres blessés de leur blessure originelle, l'illusion de la séparation.

L'**Onction** est un acte solaire et réunificateur, qui réinforme nos cellules de leur entièreté vivante et rayonnante. Jésus l'Oint ne nous a-t-il pas dit : "Je suis la Lumière et la Vie" ?

Jésus, fils de l'homme, est Oint dans sa filiation de fils de Dieu.

Il a ouvert et montré le chemin du Retour ... Homme qui, assumant totalement sa condition humaine, devient capable de s'ouvrir à sa dimension divine et lumineuse. Sanctification de la matière et de la vie ...

Il est descendu dans les ténèbres de la trahison des hommes et de l'abandon de Dieu, descente aux enfers, nécessaire pour que la naissance à la Lumière se produise, disponible pour tous.

C'est le sens de tout chemin thérapeutique, tout ce qui n'est pas vu et accepté ne peut être transformé. Ainsi, au carrefour de sa propre croix, le cœur de l'homme crie sa blessure originelle : "Pourquoi m'as-Tu abandonné ?".

Dans le tombeau, l'Ombre est épousée, et est devenue clarté, la pierre peut rouler ...

C'est la résurrection de la chair dans sa dimension divine.

Le Christ a assumé toutes les énergies de l'homme, pont entre créé et incréé, il est l'Homme accompli, le nouvel Adam, l'Esprit peut descendre ...

Le fils de l'homme est "Oint", sacralisé, couronné.



De la santé à la Sainteté, voilà où nous mènent la reconnaissance, l'acceptation et la transformation de notre blessure originelle. Marie-Madeleine, la première, a reconnu en Lui sa dimension de Christ Oint, par ses onctions de parfums rares, d'un geste sensuel, tendre et charnel, elle signifie l'incarnation de l'Homme-Christ, et par là-même l'action à la fois physique, relationnelle et spirituelle de l'**Onction**. Ses gestes venus d'un cœur débordant d'Amour font de l'**Onction** la clé d'un relationnel guérissant.

Le don d'Amour de Marie-Madeleine, sacralisant la relation de couple, mène le couple ordinaire et périssable, sur la voie transpersonnelle de l'extraordinaire non mortel.

L'Oint est pont entre deux rives ; immortel, il est l'essence de la réunification.

Marie-Madeleine, premier témoin du christianisme naissant, a vu le ressuscité par les yeux de son cœur de femme en Amour. Elle a eu foi en l'Amour.

Il est merveilleux de constater que nous retrouvons exactement le même sens donné à l'**Onction**, 1300 ans plus tôt en Egypte. Geste Solaire et réunificateur illustré admirablement sur le dossier du célèbre trône de Toutankhamon.

Le jour où l'Oint a pris corps, l'**Onction** a pris corps ; le jour où l'Oint s'est accompli dans son corps, l'**Onction** a pu se transmettre à tous et par tous.

L'**Onction** porte en elle le double sceau de l'Homme-Christ et de la Femme Christ aux cœurs solaires rayonnants et unis. L'**Onction** porte en elle l'équilibre dynamique et relationnel de ce double sceau ; signe de santé sanctifiée.

L'**Onction** des malades est un sacrement que Jésus-Christ a lui-même institué ; l'**Onction** d'huile est liée au don de la grâce ; elle est le signe de la Nouvelle Alliance, pont entre notre filiation humaine et divine.

L'accueil du Christ guérissant est le fruit d'un acte de foi, foi en la Vie, foi en l'Amour ... C'est la négation de la passivité face à la souffrance et à la maladie ; acte de foi actif : **"Ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal."** (Mc 5,34)

Ce qui apparaît essentiel dans les guérisons opérées par Jésus-Christ, c'est l'approche globale de la personne dans son unité, corps, âme et esprit, ainsi que dans sa filiation humaine et divine.

Marie-Madeleine et les premiers Chrétiens, hommes et femmes, pratiquaient l'**Onction** dans le même esprit thérapeutique que celui enseigné par Jésus ; toute guérison passant nécessairement par la reconnaissance, l'apaisement des blessures de l'âme, et la réunification de nos parties blessées et morcelées par la souffrance.

L'art de l'**Onction**, c'est d'élaborer les préparations huileuses et de les transmettre par l'imposition des mains et le toucher, tout à la fois don de l'huile et don d'Amour du thérapeute.

Cet art s'est répandu en France grâce à Marie-Madeleine, Femme Ointe, entrée dans sa dimension Christique elle aussi. Diffusant ses préparations huileuses dans toute la France du premier christianisme, elle a laissé sa trace dans de nombreux lieux, dont le plus connu est La Sainte Baume.

Les huiles élaborées par Marie-Madeleine étaient des préparations assez complexes de plantes infusées et d'essences odorantes ; charnelles, ses huiles étaient imprégnées de l'essence même de l'enseignement holistique de Jésus-Christ.



Jusqu'à aujourd'hui, et trop souvent encore, nous trouvons le domaine médical d'un côté, et de l'autre celui des prêtres ; corps et matière d'un côté, l'Esprit de l'autre ... Morcelée, l'**Onction** a perdu de sa puissance originelle.

Appropriée par une Eglise dorénavant réservée aux hommes, les femmes écartées du sacerdoce et du sacré, l'**Onction** s'est coupée de son corps, dissociée ; le flux du Souffle du Vivant transmis par Jésus s'est coupé de la vigueur de ses racines.

Il est temps de réunir ce qui a été divisé ...

La maladie du monde étant division et séparation, je souhaite rendre à l'**Onction** son essence qui est REUNIFICATION.

Est prêtre et thérapeute tout homme et femme entrant dans sa dimension accomplie d'Humain-Christ ; à l'image de cet état d'être Sacré et Sanctifié, l'**Onction** transmet à nouveau la promesse de notre accomplissement.



© Tous droits réservés **Adevaya**
MYRHA-Françoise Leskens

Domaine de Barberousse - 09300 Bénaix - Tel. : 05 61 01 18 02

Site Internet : www.onction-adevaya.com

E.mail : contact@onction-adevaya.com